

Extrait du Livre d'Or de la Ville de Côte Saint-Luc

Le Livre d'Or et les Armoiries de la Ville de Côte Saint-Luc ont été créés et réalisés en l'an mil neuf cent cinquante-cinq par l'Institut d'Art Héraldique Enrg., à la demande du Conseil de la Ville, ainsi composé:

Son Honneur le Maire M. J. ADALBERT PARIS

Échevins: MM. F. WARREN BAILY
HAROLD E. CONKLIN
AUGUSTE DÉCARY
EDWARD J. KIRWAN
MAURICE E. McALEAR
HARRY E. RAND

Secrétaire-Trés.: M. CHARLES W. HOUSTON

Aviseurs légaux: MM. E. LACROIX, C.R.
J. VIAU, C.R.

Ingénieurs consultants:

M.M. CHARLES CRAWFORD LINDSAY
LALONDE, GIROUARD & LETENDRE

HISTOIRE DE LA VILLE DE CÔTE SAINT-LUC

Le nom de Côte Saint-Luc est sans doute presque aussi ancien que l'établissement de Ville-Marie. Il est, en tout cas, antérieur au dernier tiers du XVII^e siècle. À cette époque, il apparaît, en effet, sur le "terrier" des Seigneurs de l'île de Montréal, où l'on peut voir le "Coteau St-Pierre" (devenu depuis Notre-Dame-de-Grâces), limité au nord-ouest par la "Côte St-Luc", au nord-est par la "Côte des Neiges".

La montée qui accédait, par le nord-ouest, au Coteau St-Pierre - lequel était d'ailleurs plus exactement un plateau - explique le nom de Côte". Mais en ce qui concerne le vocable de "Saint-Luc", l'historien en est réduit aux conjectures. Il faut certainement voir là une de ces intentions pieuses qui ont valu à d'innombrables lieux de la province de Québec des noms de saints. Dans certains cas, le choix de tel ou tel saint répond à des raisons qui nous sont connues. L'actuelle rue St-Norbert, par exemple, s'appelait autrefois "rue Forretier" ou rue "St-Pierre". On ne possède, pour Côte St-Luc, aucune indication analogue, mais il est permis de penser que, comme il était alors fréquent, celui qui baptisa, si l'on peut dire, l'endroit lui donna le nom de son saint patron.

Extract from the Golden Book of the Town of Côte Saint-Luc

The Golden Book and the Coat of Arms of the Town of Côte Saint-Luc were created and realized in the year one thousand nine hundred and fifty-five by l'Institut d'Art Héraldique Enrg., on the request of the Municipal Council, composed of the following members:

His Worship the Mayor J. ADALBERT PARIS

Aldermen: Messrs. F. WARREN BAILY
AUGUSTE DÉCARY
EDWARD J. KIRWAN
MAURICE E. McALEAR
HARRY E. RAND

Secretary-Treas.: Mr. CHARLES W. HOUSTON

Legal Advisers: Messrs. E. LACROIX, Q.C.
J. VIAU, Q.C.

Consulting Engineers:

Messrs. LALONDE, GIROUARD & LETENDRE
CHARLES CRAWFORD LINDSAY

HISTORY OF THE TOWN OF CÔTE SAINT-LUC

The name "Côte Saint-Luc" is, without a doubt, almost as old as the one of "Ville Marie". In any case, it is previous to the last third of the seventeenth century. In fact, the name appeared about that time in describing the land held by the "Seigneurs" (Landowners) of the Island of Montreal, and also the name "Coteau St-Pierre (now known as Notre Dame de Grâce). The latter was limited to the northwest by "Côte St. Luc", and to the northeast by "Côte des Neiges".

It is clear that "Côte", the first part of the name "Côte St. Luc", referred to the slope ("Côte" in French) which led, from the northwest, to Coteau St-Pierre. But in regard to "St-Luc", the historian cannot explain with certainty its origin. As is the case for many places in the Province of Quebec that carry the name of saints, it very likely was given for pious reasons. As frequently was the custom in those days, it may be that the name "St-Luc" was chosen by a man whose christian name was "Luc".

La colonisation de l'île se fit, on le sait, progressivement, en partant de la rive du fleuve. Elle n'atteignit le Coteau St-Pierre qu'à la fin du XVII^e siècle. La première concession de terre sur le Coteau fut faite en 1687 à Pierre Hurtubise. Jusque vers 1700, la forêt et la prairie continuèrent à régner sur la Côte St-Luc et on n'y pratiqua guère que la chasse. La tradition affirme d'ailleurs que la Côte St-Luc était particulièrement giboyeuse.

Mais les habitants de Montréal n'avaient pas été sans remarquer la richesse du sol à la Côte St-Luc. Le défrichement y commença dès le début du XVIII^e siècle. Ainsi s'ouvrait l'ère agricole de Côte St-Luc, période qui devait durer près de deux siècles, puisqu'en 1900 la culture et l'élevage étaient encore les principales ressources de Côte St-Luc.

La colonisation progressa rapidement: cent ans après ses débuts, la Côte St-Luc était plus peuplée que le Coteau lui-même. M. Ciquard, prêtre de Saint-Sulpice, chargé de la visite paroissiale dans cette partie de l'île, dressa, en 1818, une liste des familles qui est parvenue jusqu'à nous. Cette liste montre qu'il y avait alors 177 personnes vivant au Coteau St-Pierre, tandis que la population de la Côte St-Luc s'élevait à 209 personnes, dont 65 hommes, 61 femmes, 41 garçons et 42 filles.

Les chefs de familles étaient alors, à la Côte St-Luc: Louis Urtubise, Joseph Urtubise, François-Xavier Goujon, François-de-Sales Goujon, Antoine Goujon le père, Antoine Goujon le fils, François Miler, Louis Valade, Laurent Lortie, Jean-Baptiste Desvoyaux dit Laframboise, Maurice Lagacé, Pierre Lemieux, Jean-Baptiste Pominville, Joseph Poirier, Jérémie Prud'homme, Charles Clocher, Jacques Parent, Joseph Monet, Antoine Monet, François d'Aoust, Michel St-Germain, Joseph Boileur et Pierre Serrurier.

Ce furent les habitants de la Côte St-Luc qui prirent, en 1845, l'initiative de demander une chapelle. Ceux de la Côte des Neiges suivirent leur exemple en 1847 et c'est en 1849 que fut décidée la construction de l'église Notre-Dame-de-Grâces. Entretemps, les habitants de la Côte St-Luc avaient obtenu satisfaction. Leur chapelle, construite par les Sulpiciens, fut ouverte au culte en 1848.

It is a known fact that the colonization of the Island was progressively made, starting from the St. Lawrence River. It only reached "Coteau St-Pierre" at the end of the seventeenth century. The first grant of land on this "Coteau" was made in 1687 to Pierre Hurtubise. Up to 1700, only the forest and the prairie could be seen on "Côte St-Luc" and it was good hunting grounds. In fact, tradition has it that game was very plentiful there.

But the inhabitants of Montréal were not long in noticing how fertile the soil was on "Côte St-Luc" and the clearing and breaking up of land started there at the beginning of the eighteenth century. The agricultural state of the land remained also exclusively so for the next two centuries, for in 1900 farming was still the main activity in "Côte St-Luc".

It is interesting to note that in 1818, after his yearly visit to his parishioners, Mr. Ciquard, a "Sulpician", drawing a list of the families, reported that there were more people in "Côte St-Luc" than in "Coteau St-Pierre". He listed the names of 177 people that lived in "Coteau St-Pierre", while the population of "Côte St-Luc" was 209 persons, of which 65 were men, 61 women, 41 boys and 42 girls.

In "Côte St-Luc", the names of the heads of families were as follows: Louis Urtubise, Joseph Urtubise, François Xavier Goujon, Antoine Goujon, Antoine Goujon jr., François Miler, Louis Valade, Laurent Lortie, Jean-Baptiste Desvoyaux dit Laframboise, Maurice Lagacé, Pierre Lemieux, Jean-Baptiste Pominville, Joseph Poirier, Jérémie Prud'homme, Charles Clocher, Jacques Parent, Joseph Monet, Antoine Monet, François d'Aoust, Michel St-Germain, Joseph Boileur and Pierre Serrurier.

It was in 1845 that the inhabitants of "Côte St-Luc" decided to ask the proper authorities for their own chapel. It was only in 1817 that the people of "Côte des Neiges" followed their example and in 1819 that those of "Coteau St-Pierre" decided to build the Notre-Dame de Grâce Church. By that time, the citizens of "Côte St-Luc" already had their chapel. It was built by the Sulpicians and the first mass was said there in 1848.

Le 3 mai 1867, l'église Notre-Dame-de-Grâces, administrée jusque là par les Sulpiciens qui l'avaient fait construire, fut érigée en paroisse autonome et remise au clergé séculier. La nouvelle paroisse comprenait, aux termes de son décret d'érection, "la Côte St-Luc, la Côte St-Antoine, la Côte des Neiges, à partir des limites sud-ouest et nord-ouest de la cité de Montréal, et le Coteau St-Pierre".

Certains paroissiens, qui ne prisait pas trop l'administration énergique du nouveau curé, regrettèrent le départ des Sulpiciens et, le 21 juin 1880, ils signèrent une pétition demandant leur retour. M. Eustache Prud'homme, maire de Côte St-Luc fut le premier à la signer.

Cette requête demeura toutefois sans effet et le clergé séculier continua à administrer la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce, ainsi que la chapelle de Côte St-Luc, jusqu'au 29 septembre 1901, date à laquelle il fut remplacé par les Dominicains.

La municipalité de Côte St-Luc fut incorporée en Village le 1^{er} juin 1903. L'érection en Ville date du 9 décembre 1951 (15/16 George VI, Ch.98).

La Cité de Côte St-Luc est maintenant administrée par un maire assisté de huit conseillers. On trouvera plus loin la liste des maires qui se sont succédé depuis 1903. Le conseil municipal est élu pour quatre ans. Jusqu'en 1986, l'hôtel de ville était située dans l'ancienne maison de M. Pierre Lemieux, qui fut maire de 1905 à 1909 et de 1912 à 1938. Le nouvel hôtel de ville est situé sur le boul. Cavendish.

La Ville de Côte St-Luc est une ville essentiellement résidentielle. Son système d'égouts, commencé en 1951, et terminé en 1953, est l'un des plus modernes en Amérique du Nord.

Notons enfin que sur le territoire de la Ville de Côte St-Luc est située une très importante et ultra moderne gare de triage du Chemin de Fer Pacifique Canadien.

On the 3rd of May 1867, the church of Notre Dame de Grâce, which up to that day had been administered by the Sulpicians, who as a matter of fact had had the church constructed, was formed in an autonomous parish to be directed in the future by the secular clergy. This new parish, as stated in its chart of establishment, comprised "Coteau St-Pierre, Côte St-Luc, Côte St-Antoine and Côte des Neiges, starting from the southwestern and northwestern limits of the City of Montreal".

The Members of the Parish, who were not in agreement with the new Curate, regretted the departure of the Sulpicians and a petition dated June 21st, 1880, was presented for their return. The first signature on the petition was that of Mr. Eustache Prud'homme, Mayor of Côte St-Luc.

This petition, however, remained without any response, and the secular clergy continued to administer the Parish of Notre Dame de Grâce, and also the chapel of Côte St-Luc, till September 29th, 1901, at which date it was replaced by the Dominicans.

On June 1st, 1903, the Municipality of Côte St-Luc was incorporated as a "Village". It was on December 9th, 1951, that it was incorporated as a Town (15/16 George VI, Ch.98).

The City of Côte St-Luc is now administered by a Mayor assisted by eight Councillors. The Municipal Council is elected for four years. It is interesting to note that up until 1986, the Town Hall was housed in the former home of Mr. Pierre Lemieux, who was Mayor from 1905 to 1909 and from 1912 to 1938. The new City Hall is located on Cavendish Boulevard.

The Town of Côte St-Luc is essentially residential, and its public facilities are up-to-date. For instance, its sewer system, started in 1951 and completed in 1953, is one of the most modern in North America.

Let us also note that, within the territory of the Town of Côte St-Luc there is a most important and ultra-modern railway yard operated by the Canadian Pacific Railway.

**LISTE DES MAIRES
DU VILLAGE DE CÔTE SAINT-LUC**

1. M. Luc Prud'homme, de janvier 1903
au 6 février 1905
2. M. Pierre Lemieux, du 6 février 1905
au 9 février 1909
3. M. Xavier Décarie, du 9 février 1909
au 6 mai 1912 (démissionnaire)
4. M. Pierre Lemieux, du 6 mai 1912
au 14 janvier 1938
5. M. Fred D. Lamont, du 14 janvier 1938
au 24 mars 1939 (démissionnaire)
6. M. Donald Fletcher, du 24 mars 1939
au 10 mai 1951

**MAYORS OF THE
VILLAGE OF CÔTE SAINT-LUC**

1. Mr. Luc Prud'homme, from January 1903
to February 6, 1905
2. Mr. Pierre Lemieux, from February 6, 1905
to February 9, 1909
3. Mr. Xavier Décarie, from February 9, 1909
to May 6, 1912 (resigned)
4. Mr. Pierre Lemieux, from May 6, 1912
to January 14, 1938
5. Mr. Fred D. Lamont, from January 14, 1938
to March 24, 1939 (resigned)
6. Mr. Donald Fletcher, from March 24, 1939
to May 10, 1951

**LISTE DES MAIRES
DE LA VILLE DE CÔTE SAINT-LUC**

1. M. John Fyon, du 10 mai 1951
au 13 mai 1953
2. M. J. Adalbert Paris, du 13 mai 1953
au 9 mai 1963
3. M. Sam Moscovitch, du 9 mai 1963
au 24 mai 1976 (décédé)
4. M. Bernard Lang, du 9 novembre 1976
au

**MAYORS OF THE
TOWN OF CÔTE ST-LUC**

1. Mr. John H. Fyon, from May 10, 1951
to May 13, 1953
2. Mr. J. Adalbert Paris, from May 13, 1953
to May 9, 1963
3. Mr. Sam Moscovitch, from May 9, 1963
to May 24, 1976 (died)
4. Mr. Bernard Lang, from November 9, 1976
to



*Symbolisme des armoiries
de la
Cité de Côte Saint-Luc*

Les armoiries d'une ville constituent, pourrait-on dire, sa signature en images. Les divers emblèmes qu'elles contiennent doivent donc composer une sorte de "portrait" de cette ville, dégager les traits caractéristiques qui font son individualité. Or ce qui caractérise une ville, c'est d'abord son nom.

La Ville de Côte Saint-Luc porte le nom de l'un des quatre évangélistes, saint Luc, qui, dans la vision de l'Apocalypse, apparut à saint Jean sous la forme d'un taureau ailé. Le taureau ailé qui constitue la figure principale des armoiries de Côte Saint-Luc traduit donc, dans le langage imagé de l'héraldique, le nom même de la ville.

*Symbolism of
the Coat of arms of the
City of Côte Saint-Luc*

A community's coat of arms should be, one could say, a "signature through pictures". In order to play its full role as a true "portrait" of the town concerned, such a coat of arms must include peculiar designs featuring the town's individuality. First of all, characteristic features of a town is its name.

The town of Côte Saint-Luc was named after Saint Luke, one of the four Evangelists, whom Saint John saw, during his Apocalyptic vision, in the form of a winged bull. Since then, a winged bull has always remained the symbolic beast of Saint Luke. On the escutcheon of Côte Saint-Luc, the winged bull expresses the very name of the Town.

La partie inférieure de l'écu rappelle que Côte Saint-Luc est un noeud ferroviaire de première importance. Comme on l'a vu dans les notes historiques qui précèdent, le Chemin de Fer Pacifique Canadien possède, à Côte Saint-Luc, une vaste et moderne gare de triage considérée par les experts comme un modèle du genre. C'est ce qu'indique le gironné d'argent et de sable, dont les émaux noirs et blancs correspondent aux couleurs traditionnelles des signaux ferroviaires et dont la disposition figure le rayonnement, dans toutes les directions, des voies d'une gare de triage.

Le cimier, formé de cinq épis de blé, rappelle que Côte Saint-Luc doit ses origines et son peuplement à l'agriculture et fut, jusqu'à une date relativement récente, une localité essentiellement agricole.

Les deux bannières qui flottent de chaque côté de l'écu proclament le patriotisme de Côte Saint-Luc, qui s'enorgueillit à juste titre d'être à la fois une ville canadienne moderne et l'une des vieilles localités du Québec.

La devise: "Civibus meis", contient une amphibologie volontaire et riche de sens. Cette formule latine peut, en effet, se traduire: "Pour mes citoyens" ou "Par mes citoyens". La ville rend ainsi hommage au civisme de sa population, qui l'a faite ce qu'elle est, tandis que la municipalité affirme son idéal: être au service du bien commun.

The lower part of the shield is indicative of the important situation of Côte Saint-Luc as a railroad junction. As stated in the above historical summary, the Canadian Pacific Railway operates in Côte Saint-Luc a vast and ultra-modern freight yard, which is regarded as pattern-setting in the industry. The fact is embodied in the base gyronny argent and sable - the heraldic tinctures for white and black, well known as colours of railroad signals - whose disposition suggests the tracks of a marshalling yard, diverging in every direction.

The crest, formed of ears of wheat, recalls that Côte Saint-Luc owes its origin and growth to agricultural activities and was, until a relatively recent date, almost exclusively a farming community.

The two banners, wavering over both sides of the shield, are symbolic of the double patriotism of Côte Saint-Luc, which is, with every right, proud of being both a modern Canadian town and an old Quebec community.

The motto: "Civibus meis", offers a double and suggestive meaning, as it can be translated either as "For my Citizens", or as "By my Citizens". Through its motto, the Town of Côte Saint-Luc pays tribute to all of its citizens, whose civic mind made possible its splendid development, and gives also expression to its ideal, which is to work, in every way, in every way, for the welfare of all the citizens in the community.